

INTRODUCTION

Cette enquête a pour objectif général de fournir les informations nécessaires en vue d'un plaidoyer pour l'élargissement du partenariat au niveau régional et national et de contribuer avec les résultats des autres études régionales à l'élaboration d'un programme de communication efficace destiné à promouvoir le lavage des mains avec du savon, l'utilisation effective des latrines hygiéniques et la préservation de la potabilité de l'eau jusqu'à la consommation.

L'étude implique à la fois l'utilisation de techniques de recherche quantitative et qualitative qui comprennent, entre autres, des enquêtes, des groupes de discussions dirigées cibles (focus group). Le tirage de l'échantillon des villages enquêtés incluant les focus groups s'est fait d'une manière aléatoire et tient compte de certaines variables pour que l'échantillon soit représentatif. L'échantillon est constitué de 1750 ménages répartis dans 47 zones d'enquête divisées en 4 strates à savoir Antananarivo ville, Antananarivo rural, Toliary ville et Toliary rural.

ACCES A L'EAU

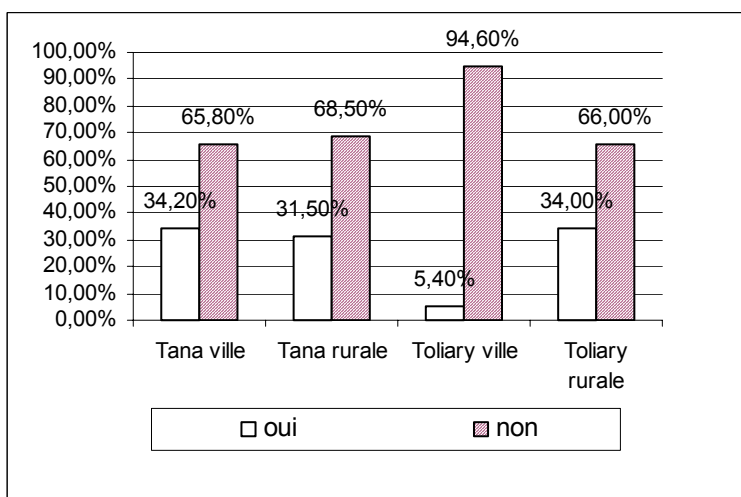
Tableau 1. Répartition des ménages selon les sources d'approvisionnement en eau à boire

	Milieu de résidence			
	Tana ville	Tana rurale	Toliary ville	Toliary rurale
1. Branchement particulier	23,3	1,6	17,9	
2. Borne fontaine	66,3	4,3	77,0	1,3
3. Puits ou Forage équipé de pompe	6,4	18,3		2,1
4. Puits protégé	2,8	8,3	0,2	12,6
5. Source protégée	0,2	7,8		0,4
7. Système mobile				3,7
8. Puits traditionnel	0,3	2,9	4,9	28,0
9. Source non protégée	0,7	52,0		20,8
10. Lac/rivière/ruisseau/...		3,6		17,5
11. Autres (à préciser)		1,2		13,6
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

A Antananarivo, 54% des ménages ont accès à l'eau potable contre 32% à Toliara.

La majorité des ménages en ville s'approvisionnent aux « bornes fontaines », Tana ville (66,3%) et Toliary ville (77%). L'utilisation des branchements particuliers se trouve en deuxième position dans ces deux villes. Dans les milieux ruraux de la province d'Antananarivo, 52% des ménages s'approvisionnent aux sources non protégées. Viennent ensuite les puits ou forage équipés de pompe (18,3%), les puits protégés (8,3%).

Graphique 1. Accessibilité du point d'eau



Si la majorité des ménages résidants en ville d'Antananarivo s'approvisionnement aux bornes fontaines, un peu plus d'un tiers d'entre eux estiment que les lieux de points d'eau sont loin et ils font en moyenne 9mn à pied durant le trajet aller-retour. Toujours dans la même province, mais dans les milieux ruraux, 30% des ménages puisent l'eau à boire assez loin et effectuent en moyenne 10mn à pied. Cependant, il est à noter que certains ménages états longues distances car le temps d'un déplacement à l'aller et retour varie entre 1 et 110 minutes.

Comme l'accès à l'eau potable reste particulièrement préoccupant en milieux ruraux, le système de traitement de l'eau fait également défaut. 70,9% des ménages dans la province d'Antananarivo et presque ¾ des ménages dans la province de Toliary ne disposent aucun système de traitement de l'eau au niveau du point d'eau pour s'assurer sa potabilité. .

Traitement de l'eau à boire

En ce qui concerne le mode de traitement de l'eau à boire, les tananariviens la font bouillir avant de la boire (49,5% en ville, 54,6% en milieu rural). L'utilisation de la désinfection comme le « sur'eau », l'« eau de javel » n'est pas courante pour les

ménages. 15,7% des citadins d'Antananarivo seulement la pratiquent. Dans la province de Toliary, la majorité des ménages ne font aucun traitement pour l'eau à boire (77,8% en ville, 84,3% en milieu rural).

Tableau 2. Quel est votre principal mode de traitement de l'eau à boire

	Tana ville	Tana rurale	Toliary ville	Toliary rurale
Désinfection (sur'eau, eau de javel, etc)	15,7%	2,6%	4,8%	1,0%
Ebullition	49,5%	54,6%	15,5%	10,8%
Filtre		5,0%		1,4%
Autres	1,3%	1,1%	1,9%	2,4%
Aucun	33,6%	36,7%	77,8%	84,3%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

ASSAINISSEMENT

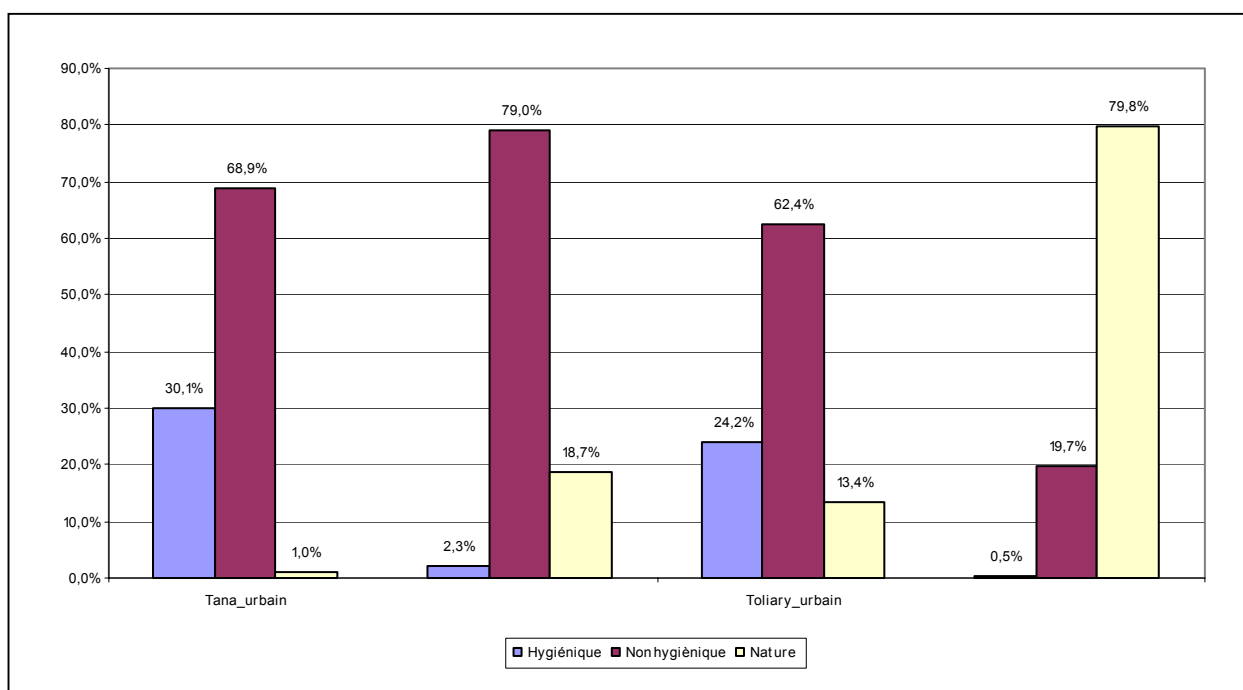
Accès et utilisation des latrines

L'enquête a permis de saisir que le type d'installation sanitaire pour l'élimination des excréta utilisé par la majorité des ménages cibles est non hygiénique. Les taux d'utilisation des latrines (infrastructure d'hygiène) par lieu de résidence sont:

- Urbain Antananarivo : 30,1% pour les latrines hygiéniques, 68,9% pour les latrines non hygiéniques et 1,0% dans la nature

- Rural Antananarivo : 2,3% pour les latrines hygiéniques, 79,0% pour les latrines non hygiéniques et 18,7% dans la nature
- Urbain Toliary : 24,2% pour les latrines hygiéniques, 62,4% pour les latrines non hygiéniques et 13,4% dans la nature
- Rural Toliary: 0,5% pour les latrines hygiéniques, 19,7% pour les latrines non hygiéniques et 79,8% dans la nature

Graphique 2. Les taux d'utilisation de latrines.



La non utilisation de latrine est flagrante à Toliary, surtout en milieu rural. Les raisons avancées par le

Chef de ménage éclaircissent mieux cet aspect.

Tableau 3. Les raisons avancées par le Chef de ménage pour la non possession d'une latrines.

	Antananarivo		Toliary	
	Urbaine	Rurale	Urbaine	Rurale
Coutumes et us		2%	7%	21%
Par habitude		21%	29%	52%
Pas de main d'œuvre		3%	4%	
Pas d'argent	16%	18%	17%	1%
Pas urgent	4%	12%	11%	4%
Pas nécessaire	7%	6%	15%	19%
Détruite	8%	27%		0%
Manque d'espace	23%	1%	10%	2%
Autre	41%	11%	8%	0%

Dans la province de Toliary, il faut noter l'importance des « us et coutumes » qui peuvent être un frein à la possession de latrines. Toujours en zone rurale de Toliary, un nombre significatif de ménages trouvent que les latrines ne sont pas encore nécessaire (15%). Par contre, au niveau des ménages urbains de Toliary, on accorde une importance significative également au manque de moyen ou tout simplement pour manque d'argent (17%), d'autres raisons comme

la non urgence de la possession de latrines sont aussi significatives.

Dans la province d'Antananarivo, deux raisons à ne pas négliger sont évoquées par les chefs de ménage. Dans le milieu urbain, la majorité des ménages qui ne disposent pas de latrines avancent comme explication le manque d'espace (23%). Dans le milieu rural, les chefs de ménages évoquent en avoir dans le passé mais les infrastructures sont actuellement détruites et/ou hors d'usage (27%).

Mode d'évacuation et de traitement des excréta

Tableau 4.

Tableau 5. Mode de traitement des excréta évacués en cas de sanitaire non hygiénique.

	Antananarivo			Toliary		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Egout	4%		1%			
Réception dans un puisard	3%	0%	1%			
Vidange par le service public	20%	0%	5%	2%		1%
Vidange manuel par un particulier	31%	1%	7%	49%		26%
Abandonnée	39%	93%	80%	48%	90%	67%
Rejet par un système de trop plein		0%	0%	2%		1%
Autre	3%	6%	6%		10%	4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Le mode de traitement le plus fréquent des excréta évacués, par les ménages utilisant un type non hygiénique pour les aissances, est le système d'abandon de l'ancien trou. Le taux d'utilisation de ce système est très important au niveau du milieu rural dans les deux provinces (93% à Antananarivo, 90% à Toliary). En fait, ce fort taux dans le monde rural peut être expliqué par le fait que beaucoup d'espace reste inexploité dans ces régions et les

ménages préfèrent creuser un autre trou et laisser l'ancien abandonné. Si tel est le cas dans les zones rurales, dans les villes urbaines, le système qui enregistre un taux assez élevé est la vidange manuelle par un particulier (31% à Antananarivo, 49% à Toliary). Il est à remarquer également que dans les villes urbaines d'Antananarivo, un pourcentage non négligeable de ménage ont recours au service public pour la vidange des excréta (31%).

Tableau 6. Le mode de traitement des excréta évacués pour les latrines de type hygiénique, autre que le raccordement direct à l'égout.

	Antananarivo			Toliary		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Egoût	27%		22%	1%		1%
Réception dans un puisard	8%		6%	41%		41%
Vidange par le service public	32%		26%			
Vidange manuel par un particulier	20%	22%	20%	34%		34%
Abandonnée	4%	78%	19%	1%		1%
Rejet par un système de trop plein	1%		1%			
Autre	8%		6%	23%		23%
Total	100%	100%	100%	100%		100%

Le mode de traitement des excréta diffère d'un milieu à un autre. Dans la province d'Antananarivo, en milieu urbain, la majorité des ménages utilisent le mode de vidange par le service public (32%). Viennent ensuite dans l'ordre l'utilisation de l'égout (27%) et le vidange manuel par un particulier (22%). Toujours à Antananarivo, mais dans les zones rurales, le mode utilisé par la majeure partie des ménages est le système d'abandon pour utiliser un nouveau trou (78%). Vient ensuite la vidange manuelle par un particulier (22%).

Dans la province de Toliary, comme l'utilisation des latrines hygiéniques étant faible chez les ménages ruraux, l'analyse se cantonnera sur la pratique des urbains. Pour ces derniers, le mode de traitement des excréta évacués le plus utilisé par la majorité des ménages est la réception dans un puisard (41%). Vient ensuite la vidange manuelle par un particulier (34%).

LAVAGE DES MAINS

La plupart des ménages ont appris à laver les mains par eux-mêmes c'est-à-dire à travers l'apprentissage d'un membre de ménage sachant déjà comment faire pour se laver les mains ou par un membre de la famille. Ce pourcentage est de 60,2% à Antananarivo contre 69,3% à Toliary. Viennent ensuite les personnels de santé (14,5% contre 10,8%) qui ont surtout des impacts dans le cas des mères et des enfants à travers la fréquentation des centres de santé et l'apprentissage à l'école (10,2% contre 4,2%). Les infrastructures de santé existantes et les écoles au sein de chaque région jouent alors un rôle particulier dans cette habitude des ménages pour le lavage des mains..

Les actions directes des ONGs ainsi que les mass media (radios ou télévisions) tiennent une part moins prépondérante dans la sensibilisation de la population pour le lavage des mains. Il se pourrait cependant que leurs

Tableau 6 Apprentissage du lavage des mains

Canaux d'apprentissage	Antananarivo		Toliary			
	Ville	Rural	Ville	Rural		
Foyer	70,7	57,0	60,2	50,9	73,7	69,3
A l'école	8,9	10,6	10,2	9,4	3,0	4,2
Famille élargie	12,0	7,3	8,4	11,2	6,7	7,9
Par le personnel de santé	4,4	17,6	14,5	15,8	9,6	10,8
Par l'action des ONGs	0,0	0,3	0,2	0,0	0,0	
Par la radio ou TV	2,0	4,2	3,7	8,0	2,0	3,2
Autres	2,0	3,0	2,7	4,7	5,1	3,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0		

actions IEC visent certains membres du ménage qui, à leur tour, transmettent ces actions IEC à d'autres personnes au sein même du ménage.

Lavage des mains au savon

L'utilisation du savon est plus ou moins acquise en ville (87,9%) surtout dans la ville d'Antananarivo où le pourcentage s'élève à 97,1%. Par contre sur les 69,1% de ménages à Toliary qui n'utilisent pas du savon pour le

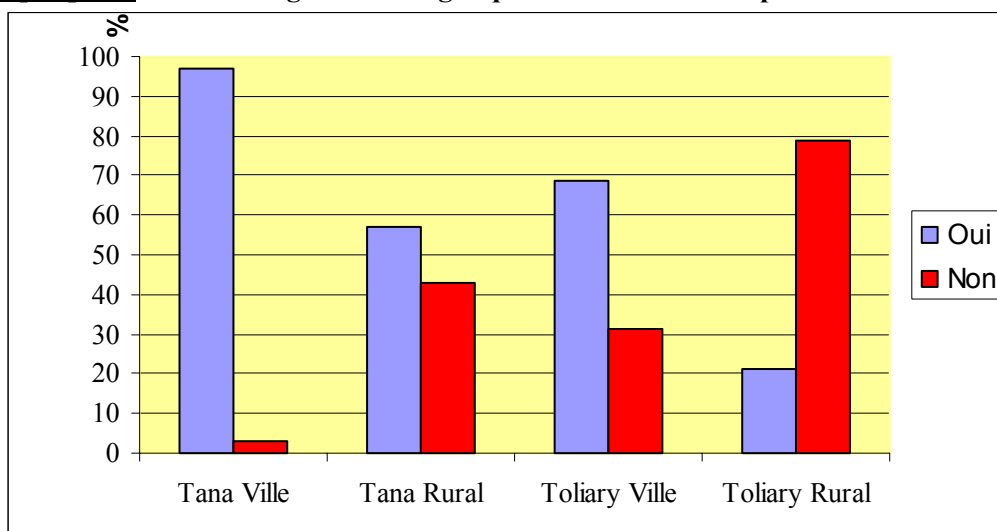
Parmi les ménages utilisant le savon pour se laver les mains, 60% d'entre eux l'utilisent *régulièrement* tandis que le reste le prend exceptionnellement. Cette fréquence d'utilisation du savon est à peu près la même dans les deux provinces. La différence est néanmoins significative par milieu de résidence car 79,2% et 51,3% des ménages qui vivent respectivement en ville (Antananarivo ville ou Toliary ville) et en milieu rural utilisent *régulièrement* du savon pour le lavage des mains.

lavage des mains, plus de la moitié vivent en milieu rural.

Tableau 7. Manière de se laver les mains.

Moyen utilisé pour laver les mains	Antananarivo		Toliary			
	Ville	Rural	Ville	Rural		
Eau avec du savon	97,1	57,0	66,4	68,8	21,4	30,9
Eau seulement	2,7	42,3	33	31,0	76,6	67,4
Eau avec d'autres produits	0,2	0,7	0,6	0,2	2,1	1,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0		

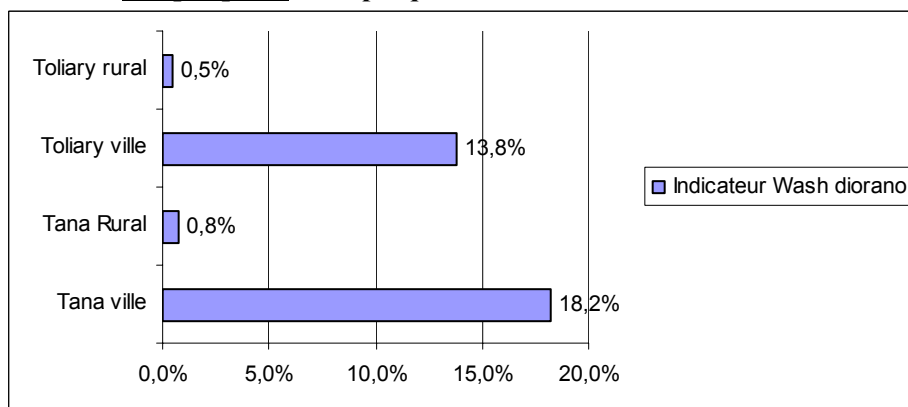
Graphique 3. Pourcentage des ménages qui utilisent du savon pour se laver les mains.



Les ménages à comportement « idéal » hygiéno-sanitaire seraient ceux qui ont à la fois accès à l'eau potable, utilisent des récipients propres, utilisent de latrines hygiéniques et utilisent du

savon pour se laver les mains. Le pourcentage de ces ménages est l'indicateur préconisé Diorano-Wash

Graphique 4. Indicateur Diorano-Wash



Le graphique ci-dessus montre que les ménages qui ont à la fois accès à l'eau potable, utilisent des récipients propres, utilisent de latrines hygiéniques et se lavent leurs mains avec du savon sont peu nombreux dans les deux Faritany.

Typologie des ménages

Une analyse multidimensionnelle a permis de dresser une carte où se profilent trois groupes de ménages à comportements distincts

Le groupe 1 est composé d'une majeure proportion de citadins d'Antananarivo et de Toliary chez qui on utilise un peu les latrines hygiéniques et où le niveau d'instruction est assez élevé.

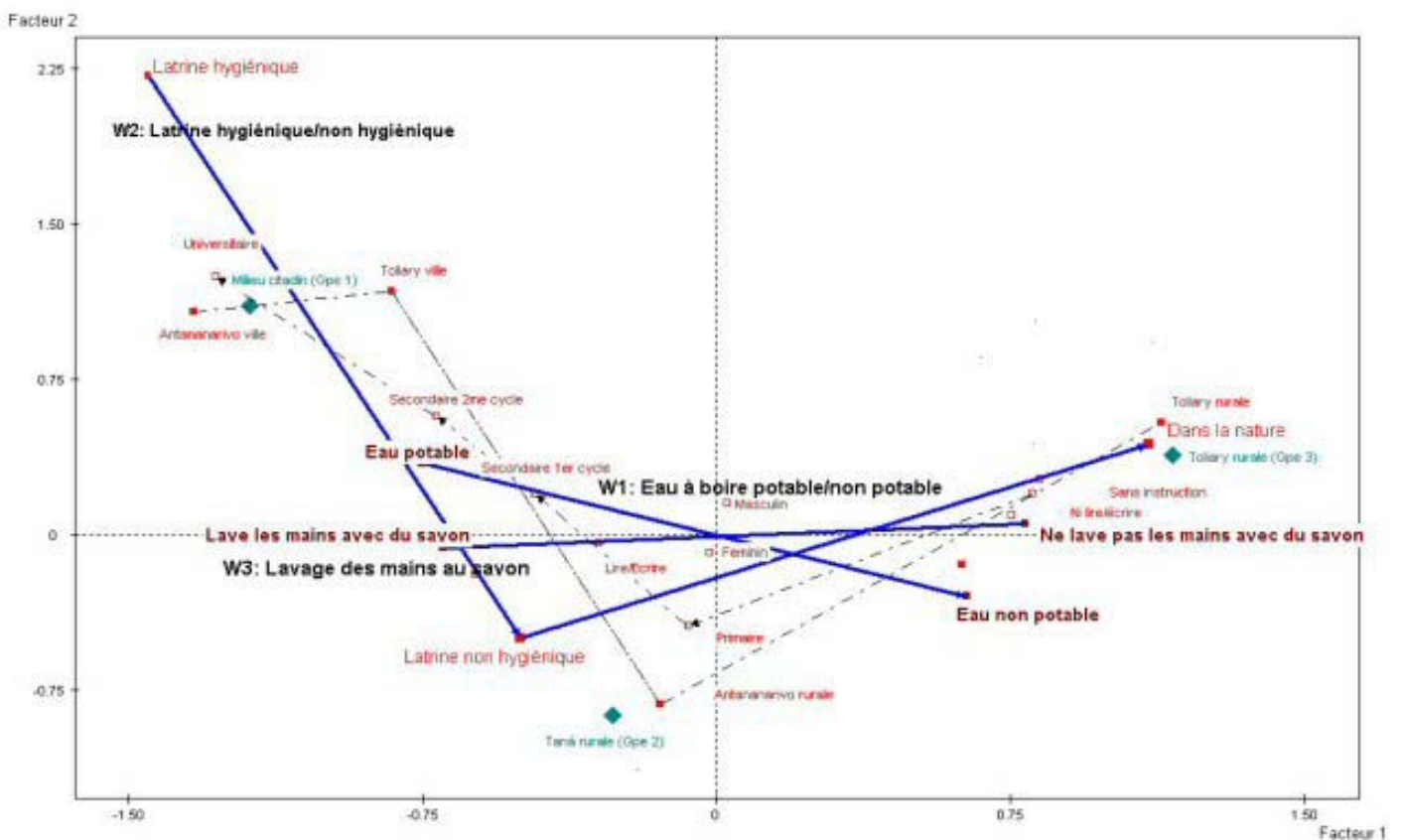
L'eau potable y est accessible.

Les conditions d'hygiène restent préoccupantes dans les milieux ruraux. Le programme pour l'alimentation en eau, l'assainissement, et l'hygiène au niveau des ménages devra être renforcée à Madagascar.

Le groupe 2 est en grande partie composé des ménages ruraux d'Antananarivo, à prédisposition d'utilisations de latrines traditionnelles, et où le niveau d'instruction est très moyen (beaucoup sont au niveau primaire).

Les groupes 1 et 2 utilisent mais pas à forte intensité le savon pour se laver les mains

Le groupe 3 contient les ruraux de Toliary, avec beaucoup de non instruits, ne possédant pas et n'utilisant pas les latrines, et ne se lavant pas les mains avec du savon. Ils se démarquent nettement des deux premiers groupes.



CONCLUSION

A partir des analyses statistiques, des focus groups et de l'analyse anthropologique, il s'est dégagé trois modèles de société. Le premier modèle regroupe les urbains tels que ceux d'Antananarivo et ceux de Toliary qui sont des sociétés de culture à tendance de modernité. Le deuxième modèle regroupe les ruraux d'Antananarivo tels que ceux d'Antanifotsy, d'Anjozorobe et de Tsironomandidy qui sont considérés comme les sociétés semi-traditionnelles. Le troisième modèle regroupe les ruraux de Toliary tels que ceux de Sakaraha, Morombe et Ampanihy qui sont des sociétés conservatrices des valeurs culturelles, donc traditionnelles.

Dans un premier lieu, l'ensemble des habitants d'Antananarivo et Toliary ville, concernant les bienfaits de l'hygiène, ont des niveaux supérieurs pour la connaissance, l'attitude et la pratique par rapport aux deux autres groupes de sociétés. Dans un second lieu, pour les ruraux d'Antananarivo, le concept « hygiène », pour la compréhension du terme est encore flou au niveau de la population locale. Concernant les attitudes et pratiques, la réaction de la population varie selon le contexte et situation donnée dans la vie quotidienne. Tantôt les gens ont tendance à suivre intégralement les conditions d'hygiène tantôt ils refusent de s'y soumettre. En conséquence, l'hygiène de l'eau, l'assainissement et lavage des mains avec du savon ne sont pas respectés régulièrement. Les attitudes et comportements de la population sont balisés par l'attachement à la croyance traditionnelle respectant les valeurs culturelles locales. Enfin, pour les ruraux de Toliary, l'hygiène en général, comme prévention contre la maladie est méconnue par la majorité de la population. Pour des raisons d'ordre socio-culturel, l'utilisation de latrines est presque refusée dans cette localité à cause de la croyance traditionnelle des « ody ». Palladium, « Tromba » Possession et d'autres valeurs culturelles. La potabilité de l'eau n'est pas considérée par la population, ainsi que le lavage des mains avec du savon.

De cette conclusion et de ces faits découlent quelques recommandations.

DES RECOMMANDATIONS

1 Recommandations pour les grandes villes d'Antananarivo et Toliary.

Les implantations des infrastructures d'hygiène, le renforcement des capacités organisationnelles locale pour la protection des infrastructures déjà existantes et la collaboration avec les autorités communales (Service de voirie) sont des conditions de réussite des projets hygiéno-sanitaires. On y ajoutera la collaboration et Partenariats Publics et Privés pour l'appui financier et technique de l'assainissement. Il faut aussi une sensibilisation au niveau des médias de masse (radio, télévision, revues, discours des autorités...)

2 Recommandations pour les sociétés semi-traditionnelles, Ruraux d'Antananarivo : Antanifotsy, Anjozorobe, et Tsironomandidy.

Les recommandations sont les mêmes que celles pour les villes Antananarivo et Toliary, mais en insistant fortement sur les implantations des infrastructures d'hygiène.

3 Recommandations sur les sociétés traditionnelles dans les ruraux de Toliary : Sakaraha, Morombe et Ampanihy

Les constructions des puits communs rapprochés de lieu d'habitation et la protection des points d'eau existants sont primordiales. On a aussi le renforcement des capacités organisationnelles locales et la Collaboration et Partenariats Publics, suivis d'une sensibilisation axée sur l'éducation.

En complément généralisé des recommandations antérieures, il faut élaborer des stratégies IEC adaptées, avec des techniques de communication bien inventoriées qui puissent entraîner les individus à suivre et à participer aux programmes d'hygiène et de santé.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE.
Ce policy brief a été préparé par RAJAONERA Ida et
RANDRIAMIARANA Zazà Burton.
Octobre 2004